

L'ÉGLISE À LA DALLE PIVOTANTE ?

Dans plusieurs ouvrages traitant de l'histoire de Rennes-le-Château, on peut lire qu'au XIV^e siècle, montant à Rennes, une troupe espagnole guidée par Henri de Trastamare investit le village et se rendit dans l'ancienne église Saint Jean-Baptiste pour y rafler un dépôt précieux qui y était caché. Mais l'église étant piégée, une partie de ces troupes y perdit la vie.

« Louis FEDIE dit aussi : -« ...La tradition veut que ces mécréants aient cherché dans l'église St Jean-Baptiste un dépôt précieux. Elle ajoute que l'église était piégée et qu'une dalle basculante précipita quinze des trop curieux assaillants dans un cul de basse fosse où ils se rompirent les os... » (1)

Outre que l'église concernée est changeante selon les versions (quelquefois il s'agit de l'ancienne église Saint Pierre), la source de cet épisode serait, selon ces auteurs et comme indiquée dans l'extrait ci-dessus, la tradition rapportée par Louis Fédié dans son *Comté de Razés et le diocèse d'Alet*. Que dit Louis Fédié à propos des églises de Rennes ? À la page 13 (2), il écrit : « La cité de Rhedae possédait deux églises, l'une sous l'invocation de la Sainte-Vierge, l'autre sous le vocable de Saint Jean-Baptiste ». À la page suivante : « Enfin, on remarque, dans le troisième quartier appelé La Capello, les vestiges d'une ancienne église ». À la page 29 : « On y remarquait deux églises, l'une dédiée à Saint-Pierre, et l'autre, qui existe encore, dédiée à Sainte Marie-Madeleine ». Et enfin, à la page suivante : « Ceux-ci, maîtres de la place, rasèrent les fortifications, détruisirent l'église Saint-Pierre et firent de Rhedae un monceau de ruines ». Ces citations exhaustives amènent trois conclusions évidentes :

- 1) L'épisode de la dalle basculante dans l'église n'est pas mentionné par Louis Fédié ;
- 2) Il n'en est donc ni l'auteur, ni le rapporteur ;
- 3) La source est forcément ailleurs.

Et, en effet, on la découvre, quasiment mot pour mot, à la page 107 de *L'Or de Rennes* (3) de Gérard de Sède, sans que ce dernier livre une quelconque référence littéraire ou historique :

l'église Saint-Jean-Baptiste. La tradition veut qu'ils aient cherché là un dépôt précieux ; elle ajoute que l'église était piégée et qu'une dalle basculante précipita quinze des trop curieux assaillants dans un souterrain où ils se rompirent les os.

Dans l'apocryphe d'août 1965, *Les descendants mérovingiens ou l'énigme du Razés wisigoth* de Madeleine Blancasall, en bonne place dans la bibliographie de *L'Or de Rennes*, et dont s'est grandement inspiré Gérard de Sède, on remarque un passage évoquant une dalle pivotante dans l'église Saint Pierre (4).

Sur les indications de la veuve, l'Abbé visite les ruines de l'ancienne église Saint-Pierre située côté sud du village. Près d'un mur méridional de la sacristie, une dalle en pivotant révèle un "passage" et dans ce passage une petite cache, deux rouleaux de bois fermés à la cire s'y trouvent. L'abbé s'empresse de remonter de cet escalier se-

(1) <https://rennes-le-chateau.pagesperso-orange.fr/souterin/souterin.html>

(2) *Le Comté de Razés et le diocèse d'Alet* par Louis Fédié, éditions Lacour/Rediviva, 2002.

(3) *L'Or de Rennes*, éditions Julliard 1967.

(4) Madeleine Blancasall, p.3 : https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/elements_insolites/images/Blancasall.pdf

Dans le rapport d'avril 1967 qui lui est attribué, Jacques Cholet évoque différemment cet épisode qui n'a pas la consistance d'un trésor caché :

« Les routiers ayant démoli l'église Saint-Pierre jusqu'au sol, trouvèrent l'entrée d'un souterrain. Ils se ruèrent dedans croyant prendre le château de l'intérieur, mais ils n'y arrivèrent jamais. Dans un angle du souterrain, il y avait une dalle à bascule et tous ceux qui s'engagèrent dessus, tombèrent dans un puits. Ils y sont toujours » (5).

Il s'agit-là d'un souterrain partant de l'église Saint Pierre permettant par un mécanisme secret d'accéder au château.

Quoiqu'il en soit, l'extrait de *Blancasall* et celui de *L'Or de Rennes* se rapportant à un trésor forment les plus anciennes expressions de cette pseudo « *tradition* » prêtée à Louis Fédié ! Depuis sa révélation, en 1967, et jusqu'à ce jour, elle n'a jamais trouvé aucune assise historique. Cette prétendue légende est pourtant passée immédiatement et naturellement d'auteurs en conférenciers et d'ouvrages en articles dans l'histoire de Rennes-le-Château sans jamais être démentie (6).

Mais ce n'est pas un cas unique ! On peut également citer la « *légende* » du berger Ignace Paris apparue en novembre 1959 par la seule et unique voix de Noël Corbu. En dépit de n'avoir jamais trouvé aucune référence historique antérieure à sa révélation, elle s'est pourtant installée tranquillement dans le petit monde de la recherche castelrennaise.

Patrick Mensor

(5) Denis Desselle fait remarquer que dans le texte de Jacques Cholet est évoqué également une dalle pivotante. Ce rapport est lisible par ce lien : <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/rapportcholet.php>

(6) À la page 53 de leur ouvrage *Compendium Rhedae 100 años de Rennes-le-Château* paru en 2017, les trois auteurs espagnols Xavi Bonnet, Óscar Fábrega et Enric Sabarich, avaient déjà mis en exergue cette fausse légende ainsi que le rapprochement avec le texte de Gérard de Sède.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensor@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news